

Institut des Filles de Marie
rue Hamia, 1
5 660 – Pesche
Ed. responsable : Lattaque A.

REVUE BIMESTRIELLE

Belgique – België
P.P.
5660 Couvin
BC6140
P000813



n° 54 – février – mars 2012.



Mot de sœur Laure

**Pour une Espérance
solidaire.**

Dans l'hémisphère nord, un froid inhabituel casse tout ce qui est vivant,
Dans l'hémisphère sud, une chaleur torride écrase les fragiles!
Que se passe-t-il ? Nos chemins semblent semés de détresses, de brouillards...
Pour beaucoup de personnes, leur ciel est obscurci par l'échec, par l'amertume.

Et pourtant nous gardons confiance : des solidarités s'éveillent...
Mille et un gestes d'entraide s'efforcent de re-tricoter les mailles du tissu social déchiré.
Cette lutte aux côtés des appauvris s'apparente à une énergie divine.
En effet, dans chacun de nos milieux, là où, selon l'expression du théologien brésilien, C. Boff,
« les choses se mettent en croix » et ressuscitent, on peut reconnaître
la présence agissante d'un Dieu libérateur.
Depuis toujours Dieu a la passion des vivants.

Avec Jésus le Nazaréen, nous découvrons que Dieu n'est pas lointain,
Dans son amour, Il nous entraîne chacun, chacune à la liberté
et confiant, Il prend le risque d'inventer notre vie avec nous.
Cela nous provoque à comprendre combien notre responsabilité citoyenne
et ecclésiale est grande pour qu'un changement advienne.
A cause du Christ, dans lequel nous avons été baptisés, nous sommes invités
à entrer dans le mouvement d'amour, de solidarité opposé à la mort
Venez, Jésus le Ressuscité marche devant nous.

En ce temps de carême, laissons-nous remodeler le cœur par la main du Père.
Laissons-nous éduquer le regard par Lui pour dépasser l'usure et traverser les masques
Prenons du temps pour le rencontrer dans le silence de l'abandon
et lui offrir ainsi toute l'épaisseur de nos existences d'hommes et de femmes.

Qu'en ce temps béni, nous ne déposons pas notre courage sur le bord du chemin
mais, au contraire, avec la force de son Esprit,
nous plantons des graines d'Espérance autour de nous pour que la Vie fleurisse.

Bon carême à chacun et chacune.
Le Seigneur nous précède.



Campo Largo.

Deux jeunes en voyage de nocces !

Est-ce que vous aimez rire ? C'est la première parole que nous a dite par téléphone Sœur Renée. Sylvie et moi voulions lui parler avant d'arriver en Argentine à l'occasion de notre voyage de nocces. Il était 22 heures en Belgique et environ 16 heures à Campo Largo. On pensait avoir mal compris et on a répondu :

- Pardon ?

Sœur Renée a alors répété, (un tout petit peu) plus fort :

- EST-CE QUE VOUS AIMEZ RIRE ?

On a répondu en chœur :

- OUI.



**Sœur Renée aime rire,
on le comprend vite.**

Nous avons eu la chance de partir un mois en Argentine, du 17 octobre au 11 novembre 2011. Notre voyage fut à l'image de ce premier contact avec Sœur Renée, un moment suspendu dans le temps, un rayon de soleil, une joie simple et profonde. Ces 24 jours de voyage furent emplis de fous rires, de sens, de partage et de découvertes.

A Campo Largo, nous avons été accueillis par Sœur Renée avec un sens communautaire identique à celui de la maison Mère de Pesche, bien que Renée¹ soit la seule religieuse de la congrégation sur place. Renée est entourée de quelques laïcs qui la secondent dans ses actions: son frère Louis (qui vit en Argentine depuis 7 ans), Antonia, Marita, Isabelle, Pépé. La Casa Del Sol et le Hogar Del Ninos sont de réelles bouffées d'oxygène face à la vie difficile de Campo Largo, situé dans la province du Chaco, la plus pauvre du pays.



La Casa Del Sol permet aux enfants du village de recevoir un petit déjeuner copieux ainsi qu'un repas le midi avec de la viande chaque jour. Le Hogar Del Ninos accueille des enfants de 0 à 3 ans du lundi au vendredi afin de soulager les familles qui ont des difficultés à tout assumer.

Sylvie et moi avons passé quelques matinées à la Casa Del Sol avec les enfants. Au menu : football, espagnol improvisé, dessins, courses, photos et l'immense joie d'être ensemble. Nous avons reçu de ces petits beaucoup d'amour. Dès le premier instant, ils nous ont accueillis avec une simplicité qui donne tout, sans gêne et sans calcul. Lors de notre dernier jour parmi eux, ils ont préparé une fête incroyable pour les frères et sœurs de Renée (qui étaient de passage en même temps que nous à Campo Largo) et pour

**Dessin sur la façade du
Hogar Del Ninos, réalisé
par Marita.**

Sylvie et moi.

¹ Dès notre arrivée, Sœur Renée nous a demandé d'arrêter de lui « servir de la Sœur par-ci, de la Sœur par-là ». Pendant notre séjour, on l'a donc appelée Renée, tout simplement.

Après le discours d'une petite fille, une danse traditionnelle interprétée avec grâce et beaucoup d'applaudissements, nous avons reçu une immense carte bricolée par les enfants : elle représente un lapin géant qui sourit et il est écrit en français : « Sylvie, Alex, merci de votre visite à la Casa Del Sol ». Depuis notre retour, elle trône dans notre salle à manger.



Les enfants de la Casa Del Sol

A Campo Largo, nous avons logé chez Antonia, une amie de Renée qui travaille à la Casa Del Sol depuis plus de 20 ans. La maison bleue d'Antou (comme toute le monde l'appelle), Pato (son mari), Judith (leur fille) et John (le chien) doit faire environ 40 mètres carrés. Ils nous avaient préparé une de leurs deux chambres pour notre arrivée et dès que nous avons passé la porte d'entrée, nous nous sommes sentis comme chez nous. Antou a été pour nous comme une maman en Argentine. Malgré notre espagnol assez basique, on a pu échanger profondément et tous les jours, rire, blaguer et se découvrir.



Antou, Judith, Dordito le petit neveu, Pato et la maison bleue.



Nous avons terminé notre voyage de noces par un petit séjour à Iguazu, à la frontière avec le Brésil, pour admirer les chutes d'eau. Puis Buenos-Aires a été notre dernière étape, avant de reprendre l'avion pour Bruxelles.

Campo Largo reste gravé au fond de notre cœur. Les rencontres que nous avons faites sont autant de grâces reçues : Renée, Antou, Judith, Dardito, Pato, Louis, Pierrot, Christiane, Maïté, Bernadette, Cindy, Nathalie, Pépé, Isabelle, Marita, les enfants.

Est-ce que vous aimez rire ?

Oui.

Merci Renée.

Sylvia y Alé.



Des jeunes nous partagent

Un W.E. jeunes à la Margelle.

Un « week-end Jeunes » à la Margelle... Mais que viennent-ils faire ici chez nous ici à Pesche ?

Une chose est sûre, à les entendre, ils ne sont pas fous !

Car voilà bien le thème de notre week-end... « Je ne suis pas fou ! »

Chacun de nous a déjà entendu, des paroles qui nous ont blessés, vu des comportements qui abaissent... parfois nous aussi nous avons commis des erreurs qui ont écrasé les autres... Il y a eu un temps durant ce week-end pour en prendre conscience. De même, certaines paroles, certains gestes m'ont relevé, m'ont réconforté.

Nous avons échangé notre vécu en petits groupes.

Samedi matin, nous avons travaillé 3 aspects de la foi : la foi ... une relation de confiance, la foi ... une rencontre avec une personne, et la foi ... une dynamique de vie... 3 groupes ont été formés et chacun a analysé un de ces aspects à partir de la Parole.

Ensuite il y a eu un partage avec les autres groupes sous forme d'un jeu scénique, d'un mime, d'un panneau commenté. Chacun a construit un prisme à base triangulaire et sur chacune des faces a écrit ce qu'il retenait personnellement de ces aspects de la foi.



L'après-midi, nous avons pris le temps de nous retrouver avec nous-mêmes, dans le silence... nous avons écrit une lettre à quelqu'un qui nous est cher (Marie, Dieu, un être aimé qui nous a quittés,...). Ceux qui le voulaient ont laissé leur enveloppe ouverte et ces lettres ont été lues durant la prière du soir à la chapelle. Ce fut un moment intense. Mais revenons à l'après-midi ; après le temps de silence, nous avons écouté le témoignage de Sœur Michelle, qui nous a expliqué son cheminement dans la foi, sa vocation de religieuse et le service aux autres dans son quotidien. A suivi un temps de questions/réponses.

La créativité des jeunes a été mise à rude épreuve durant ces 3 jours... En effet, il leur a été demandé de composer un chant, dont les paroles porteraient sur le vécu du week-end par rapport au thème "Je ne suis pas fou d'y croire" et dont l'air était à choisir librement. L'un des groupe a composé une chanson de RAP (art musical originaire de la rue, dont les paroles sont en rimes). L'autre groupe est parti d'une chanson des Enfoirés (les Restos du Cœur)... « Aujourd'hui, on n'a plus le droit, ni d'avoir faim ni d'avoir froid »... les paroles ont été complètement réécrites, et le résultat fut également à la hauteur.



Dimanche matin, après avoir vécu l'Eucharistie avec la communauté, chaque jeune a pu réaliser un porte-photo en personnalisant le support en bois et les pinces à linge collées sur ce dernier.

Après le repas de midi, et après avoir rangé les locaux et rassemblé les bagages, les jeunes ont découvert sur le sol de la salle commune, un chemin sur lequel étaient déposés de petits sacs à dos et des panneaux routiers.

Tous ont été invités à venir déposer sur le chemin le nom de quelques personnes qui, dans leur vie, les ont aidés à vivre leur foi, et à prendre un sac à dos.

A l'intérieur de celui-ci, un crayon et un petit carnet sur lequel ils ont pu écrire ce qu'ils souhaitaient emporter du week-end et offrir aux autres. Les sacs ont ensuite été déposés à la chapelle.

Une petite célébration a clôturé la journée, avec la remise des sacs à dos (au hasard, on ne reçoit pas le sien) et l'envoi des jeunes...

Afin de prolonger le week-end dans le quotidien de leur vie, les jeunes ont été invités à n'ouvrir leur sac à dos qu'une fois à la maison, et pendant une semaine, de prier à 20h30 pour celui qui avait écrit le message.



Les "dimanches de Pesche" continuent...
Avent 2011.

4 décembre 2011.
En attendant Noël : les droits de l'homme
Xavier Dijon s.j.

Le Père, dans une première partie, va s'efforcer de mettre ensemble les Droits de l'Homme promulgués le 10 décembre 1948 dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et le mystère de Noël fêté le 25 décembre. Donc, deux dates importantes du mois de décembre. Comment pouvons-nous les joindre, les articuler ?

Dans un premier temps, le Père Dijon a fait un bref historique des Droits de l'Homme en essayant de voir la succession de ce qu'on a appelé 'Les générations des Droits de l'Homme'.

Puis, dans un deuxième temps, la réflexion s'est faite un peu plus philosophique sur l'Homme lui-même et pour terminer il a essayé d'axer son entretien sur l'aspect plus théologique : « En attendant Noël ».

Le contenu de sa conférence est reprise dans un petit fascicule de la collection des « dimanches de l'Avent 2011. ».



par les Troubadours de l'Eau Noire.

Nous avons eu le plaisir d'écouter pendant plus d'une heure, la belle chorale des Troubadours de l'Eau Noire sous la direction du Frère André.

Quelques petits nouveaux s'étaient joints au groupe et avec beaucoup d'application cherchaient à suivre le rythme et à s'intégrer à l'ensemble des prestations.



Un public nombreux et très attentif s'était rassemblé pour écouter cette chorale régionale mondialement connue.

Merci pour ce bel après-midi !

18 décembre Mgr Pierre Warin La prière de Jésus.

Monseigneur Warin débute son exposé en soulignant qu'il était fondamental de savoir comment Jésus aime que nous priions.

Voyons Jésus en prière dans l'évangile de Luc.

Lc 5, 16. « Il se retirait dans les lieux saints et il priait ».

Lc 6, 12 « Il s'en alla dans la montagne et il passa la nuit à prier Dieu ».

Cinq prières de Jésus sont mentionnées en Luc.

- Lc 10, 21 « Je te loue, Père, d'avoir caché cela aux sages et aux savants et de l'avoir révélé aux tout-petits »
- Lc 22, 31 « Simon, j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas ».
- Lc 22, 42 « Père, si tu veux écarter de moi cette coupe ! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse mais la tienne ! »
- Lc 23, 34 « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ».
- Lc 23, 46 « Père, entre tes mains, je remets mon esprit ».

L'évangile de Luc est celui de la prière -- « Seigneur, apprends-nous à prier »
Jésus nous a appris à prier en nous adressant au Père. Cela fécondait son action.



Comme Lui, prenons le temps de prier. Nous vivons dans la dispersion. L'argent prend le pas sur l'important. Sachons nous asseoir près du Seigneur. Sans ce lien avec Lui, nos courses sont vaines.

Cinq points sont soulignés.

- Attachons de l'importance à la prière. Ayons la capacité de nous arrêter.
- Prions avec confiance comme un enfant. Abba Papa – Jésus nous donne part à sa position de Fils. Ce qui offense Dieu, c'est notre manque de confiance. Cela l'empêche de nous gâter. Osons dire jusqu'à l'audace – avec une hardiesse infinie.
- Prions au pluriel. Sachons inclure les autres dans notre prière. L'amour du frère est le thermomètre de la vie chrétienne. Prions sur l'univers. Les moines prient pour le monde.
- Demandons à Dieu de grandes choses.
 - Demandons au subjonctif : souhaits, que ton nom ... que ton règne... que ta volonté... venue du Règne de Dieu... la Parousie, tout est sauvé en Jésus
 - Demandes à l'impératif, plus puissantes. Le pain du salut, le pain de toutes les faims, le pain tout de suite, avec impatience.
Le Notre Père est le résumé de l'évangile. En disant le « Notre Père », je dis « AMEN » à tout l'évangile.
Je demande la délivrance de tous les souffrants. Oubliez-vous quand vous priez – Pensez aux choses de Dieu, à celles des autres.
 - Conscience de ma condition de fils, de fille bien-aimée de Dieu. Evitons de nous déprécier nous-mêmes.
- N'ayons jamais de mépris pour la prière des pauvres : Le Notre Père – La Salutation angélique. La prière de louange ne doit pas éclipser la simple prière de demande, d'intercession – la prière du pauvre.

Seigneur, viens aimer en moi !

En conclusion, Monseigneur Warin nous rappelle sa devise personnelle :

« La puissance de Dieu donne sa mesure dans la faiblesse »

Et cela se vérifie dans Noël tout proche.

Merci Monseigneur !



Comme de coutume, l'après-midi se termine dans la convivialité



Nouvelles familiales

Prions pour :

Monsieur Charles Cavillot,
décédé le 18 décembre 2011,
beau-frère de Sœur Dominique Hubaille de Flawinne.



Monsieur Jules Calay,
décédé à Verviers le 20 décembre 2011,
Frère des sœurs Bernadette Calay de Pesche et de Nelly Calay de
Momignies

Monsieur Charles Lambert,
décédé à Montigny-le-Tilleul le 28 janvier 2012
frère des sœurs Geneviève Lambert de Gomzé-Andoumont et
d' Anne-Marie Lambert de Pesche

Monsieur Charles Gilleron,
décédé à Haumont le 29 janvier 2012
beau-frère de Sœur Marie-Claude Goessens de Pesche.

Agenda.

*Journée de
théologie mariale*

*Sœurs, Associés, Amis ,
Anciens et nouveaux,*

*vous êtes attendus(es) à Pesche
le 24 mars 2012.*

*Luc Aerens nous aidera à
approfondir la théologie mariale.*

Accueil à 9h30.

Inscriptions souhaitées à la journée du 24/03 pour le 10 mars au plus tard
par téléphone : 060 / 340 387 (sur le répondeur si nécessaire)
par mail : fillesdemarie@pesche.eu

Sommaire.

Mot de sœur Laure	p.	1
Campo Largo - Deux jeunes en voyage de nocces !	p.	2
Des jeunes nous partagent		
Le w.e. jeunes à la Margelle	P.	4
Les dimanches de Pesche continuent - Avent 2011.		
4 décembre – En attendant Noël : les droits de l’homme – Xavier Dijon	p.	5
11 décembre – Concert de Noël par les Troubadours de l’eau Noire	p.	5
18 décembre – Mgr Pierre Warin – La prière de Jésus	p.	6
Nouvelles familiales		
Prions pour ...	p.	8
Agenda	p.	8
Sommaire	p.	9

CAREME

«Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre»

Mais de quoi d'autre a-t-il besoin s'il meurt de faim?

S'il a faim,
il faut non seulement lui donner du pain,
mais encore lui apprendre
à semer le blé
à moudre le grain
à pétrir la pâte...

Ce n'est pas seulement de pain que l'homme a faim
mais encore de respect,
de dignité, de paix
de dignité le chômeur désespéré
de respect la femme abaissée
de paix le peuple déchiré

Ce n'est pas seulement de pain que
l'homme a faim
mais encore de justice,
d'amour, de responsabilité
de justice le travailleur méprisé
d'amour l'enfant délaissé
de responsabilité
celui qui en est écarté

Dieu a créé l'homme
digne de respect
capable d'aimer
d'œuvrer pour la justice
de vivre en paix

C'est peut-être surtout de DIEU que
l'homme a faim!

Bernard Hubler



CAREME, temps où l'on revient à la source
de la foi pour y puiser un élan nouveau